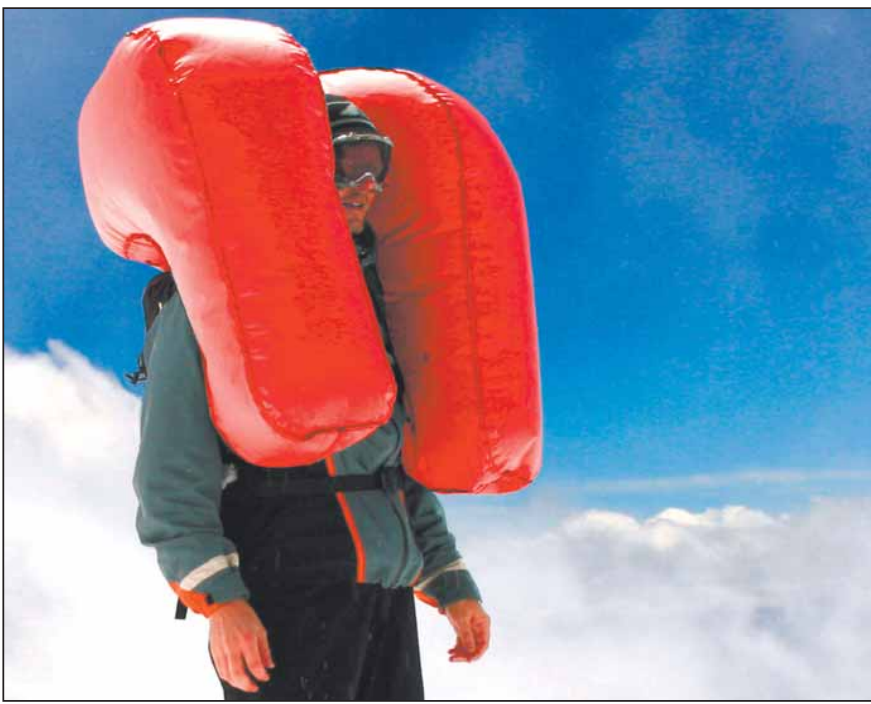


Depuis sa création en 1999, le club donne des ailes aux jeunes investisseurs: il a suivi plus de cent projets et levé des fonds pour une dizaine de sociétés. Snowpulse, qui aide les skieurs à assurer leur sécurité, fait partie des start-up qui ont été aidées.

SNOWPULSE



CAPITAL-RISQUE ► Le Club valaisan des business angels aide au démarrage et à la consolidation de sociétés du canton.

Des anges pour nos entreprises

PIERRE MAYORAZ

La culture du capital-risque n'a pas encore conquis les terres valaisannes à la manière de ce qui se fait aux Etats-Unis. Mais, sous l'impulsion du Centre de compétences financières, CCF le bras financier de Business Valais, la promotion économique cantonale, elle montre le bout de son nez dans notre canton. Fondé par le CCF il y a une dizaine d'années, le Club valaisan des business angels travaille depuis lors à répondre aux besoins financiers d'entreprises novatrices mais aussi à leur fournir un soutien logistique ou administratif.

Portrait d'ange

Un business angel peut être un particulier, par exemple un entrepreneur qui a réussi et qui veut faire profiter de son expérience et de ses réseaux un patron innovant. «Ce type d'investisseur se souvient de ses débuts. Il veut que ses expériences servent à ceux qui suivent le même chemin que lui», explique Eric Bianco, directeur du CCF. S'y ajoute bien sûr un volet financier sous forme de participation au capital de la société. Un ange doit disposer d'un minimum de 30 000 à 50 000 francs pour entrer au club. Des co-investissements sont possibles pour de gros montants pouvant aller de 500 000 francs à plusieurs millions. Une société institutionnelle peut également faire partie du club. «S'engager des sociétés de capital-risque par des fonds de pension par exemple. Plusieurs d'entre elles



«Nos anges veulent aussi faire profiter les jeunes patrons de leur expérience et de leur réseau»

ÉRIC BIANCO

DIRECTEUR DU CCF

proviennent de l'arc lémanique. Nous nous chargeons des contacts et accompagnons le porteur du projet dans ses démarches auprès des éventuels investisseurs», précise Eric Bianco.

Troisième type de membres, des intermédiaires en contact avec de gros investisseurs qui tiennent à garder l'anonymat le plus longtemps possible. Certains anges se contentent d'une participation passive qui se monte entre 10 et 30% du capital de l'entreprise. D'autres veulent la majorité. Eric Bianco: «La manière de faire dépend également du porteur de projet. Le chercheur peu au fait des contraintes commerciales peut être prêt à céder même la majorité du capital et limiter son rôle dans l'entreprise à la direction de la recherche et du développement. Celui qui se sent une âme d'entrepreneur souhaitera conserver la majorité le plus longtemps possible, mais devra s'engager quant à des résultats concrets.»

Un club dynamique

Le Club valaisan des business angels organise deux à trois «Angel dinners» par année. A cette occa-

sion, quatre ou cinq entrepreneurs sélectionnés présentent leurs projets à des investisseurs potentiels. Au-delà de l'organisation des dîners, le club met en contact entrepreneurs et investisseurs, donne des conseils pour la levée de fonds propres, aide à la préparation des dossiers. Il renseigne en matière de financement, de marketing, de communication, domaines souvent peu connus des diplômés qui sortent des hautes écoles, plus familiers de technique que de commercialisation. Toute personne et institution qui veut devenir membre du club peut s'adresser au CCF. Pas de frais d'inscription, pas de cotisation annuelle. Le club prélève un pourcentage dégressif sur les fonds levés.

Ouverture

Depuis sa création en 1999, le club a suivi plus de cent projets et levé des fonds pour une dizaine de sociétés. Il compte quarante membres et collabore avec de nombreux partenaires en Suisse et à l'étranger, notamment avec ses deux confrères de Suisse romande, Capital Proximité et l'an-

tenne latine de Business Angels Swiss. Le club ne travaille pas seulement avec des entreprises spécialisées dans les techniques de pointe même si cela constitue la majorité des projets soutenus. Il offre aussi ses prestations pour une transmission d'entreprise, voire pour des dossiers plus traditionnels. Ces domaines attirent des investisseurs inquiets de la volatilité de certains secteurs de l'économie mais prêts à s'engager sur un coup de cœur pour autant qu'un minimum de sécurité existe.

En savoir plus, www.bizangels.ch

ANGEL DINNER

Le vendredi 28 mai, l'hôtel du Parc à Martigny recevra le 15e «Angel dinner» du club valaisan. A cette occasion, quatre sociétés tenteront de convaincre les investisseurs présents des chances de réussite de leur projet. La première entreprise cherche des solutions pour réduire la consommation énergétique ménagère. La deuxième travaille dans l'audiovisuel. La troisième œuvre dans le domaine médical. La quatrième veut trouver de l'argent pour entamer la commercialisation d'un produit horloger. Dès 18 h 30, après un cocktail de bienvenue et deux courtes allocutions, les participants assisteront aux quatre présentations tout en dégustant un repas. Investisseurs potentiels bienvenus! PM